

## Qu'existe-il pour les jeunes « dys » en secondaire ?

Il y a un an, APEDA (Association Belge de Parents en Difficulté d'Apprentissage) et la Communauté Française vous annonçaient l'aboutissement de l'important dossier des aménagements du CEB en 6<sup>ème</sup> primaire pour les enfants « dys » (circulaire portant pour cette année 2011 le n°3224), téléchargeable sur [www.enseignement.be](http://www.enseignement.be)

Sous l'appellation « dys » est sous-entendu l'ensemble des jeunes présentant des Troubles Spécifiques des Apprentissages c'est à dire de la dyslexie (difficulté de lecture), de la dysorthographe, de la dyscalculie, de la dysgraphie, de la dyspraxie et des troubles de l'attention (TDA/H). Tous ces troubles ont comme particularité commune d'être **permanents, durables et invisibles**. Ils peuvent être de sévérité différente, être isolés ou s'associer.

Certains jeunes compensent leurs difficultés plus ou moins spontanément mais ces troubles ont tous, à un moment ou l'autre, des répercussions sur les apprentissages, surtout lorsque la quantité ou le rythme de travail augmentent... comme c'est le cas en secondaire !

Le diagnostic de « dys » doit être posé par un professionnel compétent à l'aide d'informations cliniques et de tests récents et étalonnés. Cela suppose de la part du professionnel consulté une remise à jour permanente de ses connaissances et une explication claire, détaillée, argumentée et concrète envers le jeune, ses parents et les enseignants intéressés. Les jeunes « dys » n'ont aucun problème d'intelligence.

Comme ces difficultés ont la particularité d'être invisibles il faut proposer des adaptations ou stratégies (outils visibles) pour les contourner ou du moins diminuer l'impact de ces troubles sur les apprentissages.

C'est sur ce dossier qu'Apeda s'est attelé pour les aménagements scolaires, en lien avec les stratégies d'apprentissages, en primaire et à présent cette même cellule active d'Apeda (3 personnes) planche avec le soutien du Cabinet de la Ministre Simonet sur le dossier des **adaptations secondaires**.

Cela permet de travailler dans une logique de **compensation** et donc d'accepter que les « dys » sont durables et permanents. Cela permet de considérer les « dys » comme des troubles **spécifiques**.

En outre divers projets sont en route dans quelques écoles secondaires du pays. Vu la permanence de ces troubles (il faut casser le mythe du déclic ou de la baguette magique) les adaptations sont primordiales pour les jeunes « dys » et les stratégies ont pour fonction de rendre les troubles (au départ invisibles) **VISIBLES**. Cela sous entend un gros travail d'acceptation et de remise en question des pratiques d'apprentissage tant de la part des thérapeutes, parents, jeunes et enseignants.

Il ne nous viendrait jamais à l'idée de demander à une personne qui porte des lunettes de les enlever pour lire un texte !



Illustration extraite du guide secondaire Apeda 2010, Brison D.

Pour une personne dys, (vu que cela ne se voit pas comme une paire de lunettes ou un médicament !) on ne lui permet pas facilement l'utilisation de stratégies comme celles de donner plus de temps, réexpliquer des consignes, interroger à l'oral, ne pas coter l'orthographe lorsque ce n'est pas la compétence première, utiliser un logiciel de reconnaissance à la lecture (logiciels reconnus par la Communauté française). Ces adaptations commencent à être acceptées par quelques enseignants du Collège CNDP lorsqu'ils ont connaissance des « dys » de leurs élèves.

La communication des informations « dys » est un moyen ESSENTIEL afin que le jeune puisse bénéficier d'aides adaptées. **La direction et les enseignants déplorent très souvent cette absence d'informations qui doit venir en premier lieu des parents d'élèves.** Si ces adaptations sont utilisées pendant l'année, il est logique de les accepter au moment des évaluations. Si on les accepte, cela devient visible pour l'ensemble des élèves. Cela nécessite donc une information à l'ensemble de la classe pour ne pas laisser courir sur les lèvres des insinuations de favoritisme.

L'objectif de ce dossier des adaptations « dys » en secondaire est que ces stratégies soient utilisées tant dans les cours que pour les examens et donc pour l'ensemble des enseignants du secondaire. Ce dossier va être présenté au ministère dans le courant de l'année prochaine grâce au travail bénévole d'Apeda et de la collaboration de plusieurs directions et enseignants du secondaire afin que ces adaptations fassent l'objet d'un circulaire comme en primaire et ne dépendent plus du bon vouloir de chacun.

Nous désirons que la personne « dys » ait un statut reconnu !

Certaines circulaires, qui prévoient la possibilité d'adaptations, existent déjà pour le CE1D (circulaire 3443), fin de 2ème secondaire et le TESS (circulaire 3442), fin d'humanités.

Pour l'instant les écoles sont libres ou non d'y adhérer et les évaluations ne couvrent pas l'ensemble des matières.

Apeda a rédigé un guide intitulé « Le guide des étudiants dyslexiques : Comment les aider ? », guide pour le secondaire et le supérieur à l'attention des enseignants. On peut le commander pour la modique somme de 5€ + frais d'envoi chez [www.apeda.be](http://www.apeda.be) ou [www.espacevitamine.be](http://www.espacevitamine.be)



Ce guide est une mine d'idées et d'informations pour les personnes intéressées par le sujet « dys ».

Voilà donc le début d'une aventure passionnante à laquelle le collège participe avec quelques uns des membres de son équipe pédagogique !

**Noëlle De Breuck,**

Logopède,

Licenciée en Sciences de l'éducation,

Membre active d'Apeda,

Coordinatrice de l'Espace Vitamine,

[www.espacevitamine.be](http://www.espacevitamine.be)